

Dictée du lundi 16 décembre 2024

Règles générales d'accord du participe passé :

Néron

La vanité littéraire et le mauvais goût que les leçons de Sénèque **avaient développés** en Néron ont **paru** d'abord assez inoffensifs : le rêve et les légendes antiques ballottés comme un chaos dans son cerveau de comédien, y agitaient, sans dommage(s) pour l'empire, les fictions que lui **avait inculquées** une chimérique pédagogie.

Pendant quelque temps, l'empereur garda la pose qu'on lui **avait enseignée**. Mais bientôt, sa manie furieuse, **arrivée** à son paroxysme, engendra la plus horrible aventure que le monde **eût/eut**** jamais **connue**. Après qu'Agrippine eut péri des ruses odieuses qu'**avait tramées** contre elle l'ingratitude d'un fils, l'âme de Néron se trouva tout entière **envahie** par une cruauté raffinée que les fantaisies du jeune César, quoique brutales parfois, **n'avaient pas révélée** (cod =cruauté) jusque là

Chaque année, dès lors, **fut marquée** par ses crimes : Octavie, sa femme, **reléguée** dans une île, **a quitté** la terre, **abreuvée** de honte ; Burrhus n'est plus et chacun croit que Néron l'a tué : ces / ses instincts féroces et hypocrites, le Sénat lui-même les **a servilement justifiés**

L'histrion impérial donna alors carrière à ses goûts d'artiste, comme si les belles maximes que lui **avait répétées** son précepteur, sa gloriole littéraire les **avait tournées** en plaisanteries sauvages Enfin, ce cabotin qui **avait conduit** les chars dans le cirque et **débité**, devant ses auditeurs **dressés** à l'applaudir, des vers qu'il **avait composés** lui-même, ce soi-disant poète qui, Rome étant **ravagée** par les flammes - que la voix publique l'accusa d'avoir **allumées** - **avait chanté**, la lyre à la main, l'horrible destruction de la capitale, **s'enfuit** pour **échapper** à la vengeance populaire et, se donnant la mort, délivra le monde romain de la plus monstrueuse tyrannie que l'histoire **ait** jamais **signalée**.

** :**Eût connue / eut connue** : subjonctif ou infinitif : nous y reviendrons.

Après que **DOIT** être suivi de l'infinitif.

Rappels orthographe grammaticale :

- **Quelque temps** : un certain temps, et non plusieurs temps.
- **Tout entière** : Tout entier fait tout entière au féminin, tout entiers et tout entières au pluriel. Les grands hommes ne meurent pas tout entiers. Cette femme est tout entière à ce qu'elle fait.

VOCABULAIRE

- **Sénèque** : Philosophe romain,

Né en l'an 1 de notre ère à Cordoue, Sénèque aura mené une existence tourmentée. Malade dans sa jeunesse, il passe six ans en Égypte pour se soigner. Puis il mène à Rome une carrière politique. Il est exilé en Corse à quarante ans, sous un prétexte fallacieux. Puis il devient le précepteur du futur empereur Néron, dont il sera, plus tard le conseiller. Lorsque ce dernier accède au pouvoir, il en devient le conseiller puis l'un des personnages les plus influents de l'Empire, aux côtés du **préfet du prétoire Burrus**. La mort de ce dernier en 62 précipite la disgrâce de Sénèque qui est acculé au **suicide** par ordre de **Néron**.

- **Chaos** : ≠ cahot ☞ ce sont des homonymes

- **Chaos** : Amas désordonné. **Synonyme** : enchevêtrement, fatras. - Familier : salmigondis. Contraire : arrangement, ordonnance. Adj chaotique
- État de confusion. **Synonyme** : anarchie, branle-bas, désordre, imbroglio, incohérence, perturbation, tumulte. - Familier : brouillamini. Contraire :
- **Cahot** : Saut que fait une voiture en roulant sur un terrain inégal. Adj cahoteux /se

- **La pose** ≠ la pause ☞ ce sont des homonymes

- **La pose** : 1. Action de **poser**, de mettre en place : **La pose** d'un tapis. · 2. Manière de se tenir, attitude : Prendre une **pose** avantageuse (sens du texte)
- **La pause** : la « **pause** » est un arrêt momentané. Si vous pouvez remplacer le terme litigieux par « arrêt », « interruption » ou « silence », écrivez « pause ». Sinon, écrivez « pose »

- « **manie** » : ici, au sens de maladie : Maladie mentale caractérisée par divers troubles de l'humeur (exaltation euphorique, incohérence).

- **Un histrion** : PEJORATIF·LITTERAIRE. 1. Acteur antique qui jouait des farces grossières, avec accompagnement de flûte. · 2. En France, jadis, jongleur, baladin.

- **La lyre** ≠ la lire ☞ ce sont des homonymes

- **La lyre** . Instrument de musique antique à cordes pincées, fixées sur une caisse de résonance. Jouer de la **lyre**. **littéraire** Symbole de la **poésie**, de l'expression poétique.
- **La lire** est la monnaie italienne - ou turque (on dit aussi la livre turque)

- **Le précepteur** ≠ le percepteur ☞ ce sont des paronymes

FICHE ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

L'ACCORD DES PARTICIPES PASSÉS

Voltaire a dit du participe passé :

"Clément Marot a ramené deux choses d'Italie, la vérole et l'accord du participe passé.
Je pense que c'est le deuxième qui fait le plus de ravages !"

Il s'agit très probablement de l'une des difficultés les plus récurrentes de la langue française, mais les règles sont là pour nous aider.

1. Il faut d'abord identifier le participe passé, ne pas le confondre avec l'infinitif en -er :

✓ quand deux verbes se suivent, le second est à l'infinitif

▲ : je les ai vus terminer # je les ai vus terminés

✓ quand il suit une préposition (à, de,), il s'agit d'un infinitif

☞ remplacer par un verbe du 2^{ème} ou 3^{ème} groupe

2. Voir son emploi dans la phrase et respecter les règles

A. sans auxiliaire

Le participe passé sans auxiliaire est considéré **comme un adjectif**. Il s'accorde alors en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Exemples : les couverts **laissés** sur l'évier ; la directive **envoyée** par le chef de service ; Tout juste **arrivés**, ils furent reçus par la présidente.

▲ Le participe passé peut également avoir une **valeur de préposition**. Il est dans ce cas **invariable** et, donc, ne s'accorde pas en genre et en nombre. Exemples :

- vu les circonstances ; **excepté** la dernière concurrente.

B. Avec l'auxiliaire être

Le participe s'accorde en genre et en nombre **avec le sujet de la phrase**

Exemples : Luc et Samuel sont **partis** avant les autres invités. Ces examens sont **terminés**, les copies sont **rendues**.

C. Avec l'auxiliaire avoir

Le participe passé **ne s'accorde pas avec le sujet**, mais avec le **complément d'objet direct (COD)**, uniquement si celui-ci est **placé avant**.

Exemples : « Le chat a **mangé** les souris ! » Le COD « les souris » est placé après le participe passé, on n'accorde pas.

« Les souris ? Le chat les a **mangées** ! » Le COD « les » est placé avant le participe passé, on accorde en genre et nombre (en l'occurrence au féminin pluriel).

NÉRON – 37.64

Néron est né le 15 décembre 37. Ancien empereur romain, il est célèbre pour son règne impitoyable et ses innombrables crimes. L'histoire atypique de sa famille et de ses ambitions explique également sa réputation et les années marquantes de son règne.

Né en 37, Néron ne connaît dans son enfance que complots et manipulations. Séparé de sa mère **Agrippine** contrainte à l'exil par l'empereur **Caligula**, orphelin de père, il est élevé par sa tante mais manque de repères et souffre de solitude. Rien ne le prédestine alors à devenir empereur.

Cependant, lorsque sa mère rentre à Rome et épouse **Claude**, le nouvel empereur, en 49, le destin de Néron bascule. Marié par la volonté d'Agrippine à **Octavie**, fille de Claude, Néron devient l'héritier officiel de l'Empire.

Lorsque Claude est assassiné, Néron prend les rênes du pouvoir. Nous sommes en **54**, et il n'a que 17 ans. Entouré de bons conseillers comme **Sénèque**, son ancien précepteur, et **Burrus**, qu'il nomme préfet du prétoire, il mène une politique libérale en collaboration avec le Sénat. Tout le monde semble alors satisfait de ce jeune empereur, aussi bien les politiques que le peuple. Cependant, le scandale ne tarde pas à le rattraper. Soucieux de garder le pouvoir, Néron fait empoisonner dès 55 **Britannicus**, le fils légitime de Claude, et donc potentiellement héritier de l'empire. Un épisode tragique, qui inspirera Racine pour sa tragédie du même nom. Cet assassinat n'est que le début d'une longue série. En **59** ap J-C, la mère de l'empereur, Agrippine, est tuée sur ordre de son fils. Trop ambitieuse, trop présente, Néron n'a pas trouvé d'autre moyen de se libérer de son emprise.

Bientôt, ceux qui étaient autrefois ses soutiens sont contraints à l'exil, assassinés, ou poussés au suicide. C'est notamment le cas de Sénèque en 65, et de Cordulon, général pourtant réputé fidèle à l'empereur. De nombreux sénateurs, exprimant ouvertement leur hostilité à son égard, sont également éliminés. Commence alors un règne de terreur, sans partage. C'est du moins ce que la légende veut nous faire croire. En effet, cette « terreur » n'est vécue et ressentie que par la noblesse, qui en est la victime. Durant tout le règne de Néron, jamais le peuple ne souffrira de cette folie meurtrière.

L'Empire quant à lui, se porte bien : à l'intérieur il est prospère, à l'extérieur rien ne semble pouvoir le menacer. Et outre quelques révoltes en Bretagne et en Judée, l'empire est en paix. Néron mène une politique intelligente et plutôt efficace. En 64, il dévalue la monnaie afin de rapprocher les cours des différentes devises de l'empire, pour favoriser une certaine unification. Toujours dans ce but, il continue la politique

d'intégration, afin de créer une véritable unité entre les romains et les autres peuples de l'empire. Enfin, il commence à Rome des grands travaux de modernisation. D'un point de vue économique, le règne de Néron est donc une période faste pour l'empire.

Malheureusement, la réputation de l'empereur est encore entachée lorsque, **en juillet 64**, un terrible incendie ravage Rome pendant 12 jours. Accusé de déclamer des poèmes devant la ville en feu, l'empereur est alors considéré comme l'instigateur de cet incendie. Si aujourd'hui beaucoup d'historiens s'accordent à dire qu'il n'en était ni le responsable ni le commanditaire, les contemporains de Néron eux vont un peu vite en raccourcis. Ces rumeurs sur son implication dans l'incendie persistant, Néron est obligé d'agir. Afin de donner d'autres boucs émissaires au public, il fait arrêter, torturer et tuer des milliers d'adeptes d'une secte juive alors minoritaire : **les chrétiens**. Nous voici dans la période la plus noire du règne de Néron, celle qui scellera à jamais son image de tyran.

Cet incident est celui de trop pour le Sénat et la noblesse. Après plusieurs complots avortés, **Galba** réussit à prendre le pouvoir, Néron quant à lui est écarté. Finalement isolé de tous, devenu trop gênant, Néron se donne la mort le **11 juin à 68**, à 31 ans.

Amoureux des arts, poète à ses heures perdues, mari, père. Nombreuses sont les facettes de la personnalité de Néron occultées par la légende. Passionné de théâtre, il monte sur les planches à plusieurs reprises tout au long de son règne. Grand amateur de sport, il va jusqu'en Grèce pour concourir aux grands jeux panhelléniques. Afin de mettre à l'honneur ces disciplines qu'il affectionne tant, il créera les Neronia, fêtes populaires sous forme de compétitions, à la fois sportives et artistiques. Enfin, s'il était empereur, Néron n'en restait pas moins un homme. Marié trois fois, père de plusieurs enfants, il eut aussi de nombreuses maîtresses. Certains lui prêtent même des expériences homosexuelles.